Relations internationales

Les courants doctrinaux des relations internationales

La théorie réaliste

Cette théorie remonte à l'Antiquité avec *Thucydide* et son ouvrage "La guerre de Péloponnèse". On pourrait résumer la théorie réaliste par la **loi du plus fort**.

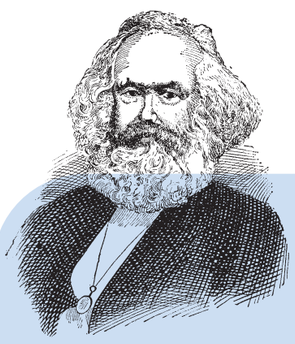
Plus tard, *Nicolas Machiavel* explique que la loi du plus fort est due par **l'animus dominandi** de l'Homme. Ainsi, l'État ne ferai que retranscrire sur la scène internationale cette volonté de puissance qui existe chez l'Homme.

La théorie réaliste, c'est donc un **rapport de pouvoirs et de puissances** entre les États où il faut faire la distinction entre la conduite interne de l'État (qui peut être très morale et éthique) et la conduite externe de l'État qui peut paraitre immorale. En effet, l'État recherche exclusivement l'**intérêt national.** Ainsi, le droit international doit être conforme aux intérêts des États les plus puissants : c'est ce que l'on appelle l'**équilibre des puissances**.

Dans la théorie réaliste contemporaine, *Hans Joachim Morgenthau* parle du **désir de domination** des Hommes comme moteur des relations internationales. En effet, pour lui, la lutte pour la puissance entraine un **équilibre des forces instables**. La guerre froide en est un parfait exemple avec ce que l'on a appelé la pax atomica.
Raymond Aron, de son côté, estime que dans les relations internationales il n'y a pas de hiérarchie préétablie, que les États évoluent dans l'anarchie.

La théorie idéaliste

Dans cette perspective, les **valeurs**, les **normes** et le **droit** sont des facteurs déterminants qui structurent le point de vue des acteurs et expliquent leurs comportements. Le droit international jouerait un rôle moteur dans la vie internationale, ce qui se marquerait notamment par l'accroissement des compétences des institutions et organisations internationales, ainsi que par un statut de sujet de plus en plus reconnu pour la personne humaine, le tout au détriment de l'ancienne figure de l'État souverain.



L'impérialisme ou la théorie marxiste

Dans cette théorie, les grandes puissances vont se partager le monde, de par leur volonté de domination. Mais, ces relations sont instables puisqu'une fois qu'il n'y a plus de terres à se partager, les États entrent en guerre.

À l'inverse, le **libéralisme** considère que les acteurs fondamentaux des relations internationales sont les individus et les groupes privés. De plus, ce courant de pensée prend en compte la forme institutionnelle de l'État : ainsi, un État non démocratique sera plus agressif sur la scène internationale.